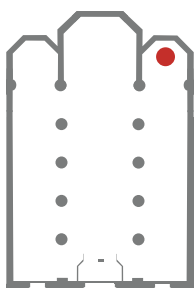

Statue reliquaire de saint Roch



Statue

Jacques Lafoux, XIX^e siècle (1838-1839)
Argent fondu ; h. 48 cm
Classement MH le 16/05/2003

La statue reliquaire de saint Roch, commandée en 1808 comme le reliquaire de saint Fulcran de Lodève, témoigne de la reprise du culte catholique après le Concordat de 1801 et de l'exaltation du culte des saints locaux. En effet la statue de saint Roch en argent qui pesait « 7 marcs 5 gros », soit 1,732 kg de l'église Saint-Paul des Trinitaires fut saisie en 1791 et envoyée à la Monnaie pour y être fondue avec l'ensemble des objets en argent de l'église.

C'est l'orfèvre montpelliérain Jacques Lafoux (1761-1841) – un des derniers représentants des orfèvres montpelliérains ayant travaillé sous l'Ancien Régime – qui fut chargé de constater le poids de l'orfèvrerie de l'église le 5 mai 1791 en vue de sa saisie par les autorités municipales. C'est naturellement à lui, afin de rappeler le souvenir de cet objet emblématique pour leur paroisse, que les fabriciens commandèrent pour 960 francs le reliquaire réalisé le 10 mars 1809.

Coffret à reliques

Charles Martin et Joseph Dejean,
XIX^e siècle (1838-1839)
Argent fondu ; h. 7 cm x l. 10,5 cm
Classement MH le 28/04/2006





Châsse

Charles Martin et Joseph Dejean,
XIX^e siècle (1838-1839)
Argent fondu ; h. 172 cm x l. 62 cm
Classement MH le 28/04/2006

Ce nouveau reliquaire est une pièce en argent moulée et fondue dans laquelle s'insérait l'insigne relique, un petit ossement placé dans le socle du reliquaire le 7 avril 1809 par Mgr Fournier, évêque de Montpellier. D'inspiration néoclassique, dans le souvenir peut-être du tableau de Vien, la représentation de saint Roch de Montpellier est conforme à l'iconographie du saint. Il est représenté en costume de pèlerin orné de coquilles Saint-Jacques et accompagné du chien qu'il rencontra à Piacenza à son retour de Rome. La tradition veut également que celui-ci tienne, de sa main droite, le bâton de pèlerin, sa main gauche découvrant le bubon de la peste.

Le coffret et la châsse reliquaires sont postérieurs à la statue. Ils ont été commandés en 1838 à l'atelier d'orfèvres parisiens Martin et Déjean, Jacques Lafoux n'exerçant plus à cette époque. Cette commande correspond à l'arrivée de nouvelles reliques d'Arles, attestée le 24 mai 1838, 8 petits ossements authentifiés le 10 mai 1839 par Mgr Thibault, évêque de Montpellier.

La châsse de style néogothique est en fait conçue comme une exposition dont elle reprend le plan d'ensemble : une base sur laquelle s'appuie un petit édifice architecturé formant dais. La reconstruction de l'église en 1862, agrandie afin de répondre plus dignement à l'afflux des pèlerins, a respecté ces dispositions et intégré les reliquaires dans une niche de l'actuelle chapelle Saint-Roch.